

Circulaire d'information

INFCIRC/1303

23 juillet 2025

Distribution générale

Français

Original : anglais, russe

Communication de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence

1. Le 14 juillet 2025, le Secrétariat a reçu une note verbale de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale est reproduite ci-après pour l'information de tous les États Membres.

MISSION PERMANENTE
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE
AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
À VIENNE

N° 2547-n

La mission permanente de la Fédération de Russie auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de le prier de bien vouloir diffuser, dans les meilleurs délais, auprès de tous les États Membres de l'AIEA, les observations ci-après sur le rapport de juin du Directeur général de l'AIEA intitulé « Sûreté, sécurité et garanties nucléaires en Ukraine » (GOV/2025/26).

Le dernier rapport du Directeur général de l'AIEA, Rafael Mariano Grossi, contient encore une fois des faits déformés que la partie russe avait déjà soulignés à plusieurs reprises : bon nombre d'extraits de résolutions antiruses de l'Assemblée générale des Nations Unies et des organes décisionnels de l'Agence, des déclarations selon lesquelles la centrale nucléaire de Zaporozhskaya (ZNPP) appartiendrait à l'Ukraine et serait soumise à l'accord de garanties de l'Ukraine, ainsi que le refus de reconnaître que les actions de Kiev constituent la véritable source des menaces pour la centrale.

Ce document ignore les données russes objectives sur les provocations de l'Ukraine contre la centrale nucléaire de Zaporozhskaya et se fonde largement sur de fausses affirmations de Kiev. On peut notamment y lire des extraits de déclarations infondées du Ministère ukrainien de l'énergie concernant la responsabilité présumée de la Russie dans les dommages causés à la ligne électrique située dans la zone du poste électrique « Ferrosplavnaya » (paragraphe 49). À cet égard, nous encourageons les États Membres de l'AIEA à prendre comme référence les circulaires d'information russes pertinentes.

Les visites d'experts du Secrétariat de l'AIEA dans les infrastructures énergétiques ukrainiennes mentionnées à la section B.1.2 du rapport dépassent largement les objectifs et fonctions de l'Agence énoncés dans le Statut, qui ne donne à l'organisation aucune autorité pour évaluer l'état de l'infrastructure énergétique d'un pays, en particulier dans les situations de conflit armé. Par conséquent, ces visites d'experts du Secrétariat ne peuvent pas être considérées comme des activités qui relèveraient des fonctions statutaires de l'AIEA.

Nous notons qu'il est fait référence à plusieurs reprises dans le document à la prétendue « ISAMZ », à savoir la « mission d'appui et d'assistance de l'AIEA à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya ». Il n'y a pas de « missions de l'AIEA » dans cette centrale russe. Les experts du Secrétariat qui se trouvent à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya ont été invités par la partie russe en simple témoignage de notre bonne volonté.

S'agissant des relèves de spécialistes du Secrétariat de l'AIEA à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, nous tenons à rappeler que l'Ukraine a tenté à plusieurs reprises de perturber ces relèves, en procédant à des provocations et à des attaques directes contre les experts du Secrétariat et le personnel russe qui les accompagnait. Il a donc été décidé qu'à partir de maintenant, les relèves des spécialistes du Secrétariat passeraient exclusivement par le territoire russe. Le calendrier de fourniture des garanties de sécurité et les modalités permettant d'assurer la sûreté des experts du Secrétariat présents à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya sont déterminés par la partie russe.

Nous constatons que le rapport s'articule toujours autour de l'idée qu'il convient de contrôler le respect des « sept piliers » qu'avait définis le Directeur général Rafael Mariano Grossi pour assurer la sûreté et

la sécurité nucléaires des installations nucléaires pendant un conflit armé ainsi que des « cinq principes » pour la protection de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Le Secrétariat de l'AIEA interprète librement ces dispositions et manque encore et toujours de reconnaître que la seule source de menaces pour la centrale nucléaire de Zaporozhskaya sont les provocations de l'Ukraine. Lesdits « sept piliers » sont d'autant plus discrédités que le Secrétariat de l'AIEA n'a pas condamné les attaques de missiles et de bombes menées par Israël et les États-Unis contre des installations nucléaires en Iran.

Le document contient les mêmes faits déformés qui ressortent des rapports des experts du Secrétariat présents à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, lesquels continuent de se plaindre du prétendu manque d'accès complet et sans restriction à toutes les installations de la centrale, mais énumèrent pourtant soigneusement tous les défauts mineurs qu'ils ont remarqués, tels que des vis desserrées. Nous considérons que ces critiques de la part des experts du Secrétariat sont totalement infondées, en particulier au vu du niveau de transparence dont fait preuve la partie russe, sans précédent dans l'histoire de l'AIEA. Il est clair que le rapport dissimule les efforts déployés par les autorités et les organismes russes pour moderniser l'équipement de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya et assurer sa sûreté et son bon fonctionnement.

Les observations du Secrétariat concernant le manque d'interaction entre la direction de la centrale et l'autorité ukrainienne de réglementation nucléaire semblent absurdes. Sur le territoire de l'installation nucléaire russe – la centrale nucléaire de Zaporozhskaya – notre autorité compétente, Rostekhnadzor, exerce une surveillance constante au nom de l'État fédéral. Elle est également autorisée à procéder à des inspections de la centrale, et des experts du Secrétariat participent régulièrement à ces activités. En juin 2025, les spécialistes de Rostekhnadzor ont mené 110 procédures de contrôle et de surveillance à la centrale, dont 39 en présence de spécialistes du Secrétariat de l'AIEA. La centrale nucléaire de Zaporozhskaya et Rostekhnadzor sont en communication en permanence, 24 heures sur 24.

Nous constatons des inexactitudes dans les informations fournies par le Secrétariat de l'AIEA concernant le nombre d'employés de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Le rapport fait état d'« environ 2 100 personnes les jours ouvrables et [...] [d']environ 300 personnes les weekends et jours fériés » (paragraphe 44). En réalité, au 2 juin 2025, 4 817 employés avaient conclu des contrats de travail. Parmi eux, 1 012 étaient membres du personnel d'exploitation.

La liste détaillée des drones qui auraient été observés à proximité des centrales nucléaires ukrainiennes nous laisse perplexes, surtout si l'on tient compte du silence apparent sur les menaces que les drones, les missiles et l'artillerie ukrainiens font peser sur la centrale nucléaire de Zaporozhskaya. Il est particulièrement difficile de savoir sur quelle base les experts du Secrétariat de l'Agence se sont fondés pour conclure que les membres du personnel des centrales nucléaires de Tchernobyl, de Khmelnytsky, de Rivne et d'Ukraine du Sud seraient exposés à un « stress accru », compte tenu du manque de qualifications médicales appropriées, mais également de savoir pourquoi ce rapport particulier ne contient aucune mention concernant la pression psychologique qu'exercent l'armée et les services spéciaux ukrainiens sur les employés de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya et les membres de leur famille.

Nous notons que le 21 mai et le 5 juin 2025, les forces armées ukrainiennes ont mené une série d'attaques contre le centre de formation de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya à l'aide de drones, et que ces attaques ont endommagé le toit de l'installation. Le 27 juin 2025, les forces armées ukrainiennes ont attaqué avec des drones un groupe d'employés de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya, qui menaient des activités sur les installations hydrotechniques de la centrale. Malheureusement, ces provocations de Kiev n'ont pas été dûment condamnées par les responsables de l'Agence.

De tels rapports témoignent d'un parti pris politique et ne renforcent pas la crédibilité des responsables de l'AIEA.

La mission permanente de la Fédération de Russie prie le Secrétariat de l'AIEA de bien vouloir diffuser, dans les meilleurs délais, cette note verbale sous la forme d'une circulaire d'information.

La mission permanente de la Fédération de Russie saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'AIEA l'assurance de sa très haute considération.

Vienne, le 14 juillet 2025